



Mônica Cossalter

HARCELEMENT SCOLAIRE

Le fruit amer d'une société malade

2022

Monica Cossalter

Harcèlement Scolaire -
Vol 1

Le fruit amer d'une société malade

© Monica Cossalter, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2307-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRÉFACE

Vous avez entre vos mains le premier de deux volumes sur le harcèlement scolaire, nés à la base sous la forme de thèse universitaire.

C'est sans surprise et en même temps avec tristesse que l'on constate l'actualité du sujet.

On aperçoit au quotidien la croissante recherche de réponses aux agressions pratiquées par certains élèves sur les autres.

Peut-être avez vous vécu cette expérience si traumatisante par l'un de vos enfants, celui d'un ami ou sur vous même - peu importe par quel chemin vous êtes arrivé jusqu'ici. Ce qu'il faut savoir d'ores et déjà, c'est que cela représente un besoin légitime de compréhension.

Je souhaite vous aider à réfléchir et – je l'espère – vous guider à découvrir au fur et à mesure de votre lecture qui est le harceleur scolaire, pourquoi il agit comme ça et de quelle façon il prend au piège ses victimes.

Il n'y a que la connaissance qui pourra nous sauver.

M. Cossalter

INTRODUCTION

Au cours des dernières décennies, le monde a connu une explosion de situations scolaires épouvantables et inimaginables à d'autres époques.

De la discipline excessive et du respect soumis aux enseignants, les rapports scolaires ont progressivement changé, au point qu'on constate au sein des nombreuses écoles un vrai chaos dans les relations entre les élèves, les professeurs, et les premiers entre eux. Les normes sociales et par conséquent les règles éducatives ont changé, devenant plus flexibles.

L'environnement scolaire a abandonné l'atmosphère sombre, particulièrement digne du Moyen Âge, dans laquelle presque tout était interdit, inadmissible ou recouvert d'une aura pécheresse, et s'est modernisé, adoptant une plus grande liberté dans les liaisons élève-enseignant et élève-élève. Nous vivons à une époque où on proclame la liberté d'expression.

Cependant, une confusion née entre ce qui veut dire

« liberté d'expression » et « agression verbale », s'est graduellement installée, jusqu'au point où nous pouvons nous permettre aujourd'hui d'affirmer que, des actes de harcèlement scolaire dissimulés sous une carapace de liberté, débouchent depuis un certain temps dans les eaux déchaînées - et non moins obscures que celles de la période moyenâgeuse - de la violence qui fait rage dans le monde entier, et n'épargne ni les étudiants ni les enseignants, transformant l'environnement éducatif en un champ de guerre.

Une guerre tellement banalisée qu'elle passe inaperçue pour beaucoup, mais qui produit des fruits abondants et âpres. Le harcèlement scolaire est l'un de ces fruits, qui a jeté et continue de déverser sa saveur amère dans la bouche des élèves victimes des actes de ce type de violence.

Observé à travers les écrans, le phénomène du « harcèlement scolaire » pourrait nous sembler loin de nos vies, comme s'il devenait un simple objet de fiction, rendant l'univers scolaire sûr, calme et confortable.

Cependant, informations sur les medias - la presse, la télévision et spécialement l'internet - concernant la violence dans les écoles du monde entier nous montrent qu'il est plus proche que nous ne le souhaiterions. En ce sens, il y a depuis quelques années de nombreuses publications décrivant des situations et des problèmes auxquels sont confrontés les victimes et les témoins de harcèlement.

Plusieurs publications ont déjà traité le thème du harcèlement scolaire du point de vue des victimes, de leur profil et des graves conséquences pour leurs vies.

Dans cette œuvre, nous cherchons à cerner ce problème sous un autre angle : celui de l'agresseur, l'élève qui pratique le harcèlement scolaire. À la recherche de racines culturelles possiblement imbriquées dans la formation de l'élève qui agresse, nous avons cherché à éclairer ce qui se cache derrière l'esprit du « harceleur ».

Nous sommes partis à la recherche de réponses aux questions : Qui est cet élève qui soumet l'autre dans l'espace scolaire et qui se nourrit quotidiennement de la souffrance d'autrui ? Qui est sourd aux appels à l'aide, étouffés par les actes accomplis sous le joug de la cruauté ?

Chapitre 1

Origine et définition

Même si probablement il a existé depuis toujours, ce type de violence, le harcèlement scolaire, de l'anglais *bullying*, ce n'est que récemment que ce phénomène a commencé à être sujet d'intérêt de chercheurs et de politiques éducationnelles. Son identification a eu lieu il y a environ trente ans, où l'on situe les premières études de cas, de plus en plus discutés et focalisés par les moyens de communication, y compris le cinéma, où nous sommes allés chercher une partie du matériel qui nous a aidé à composer le profil de l'agresseur.

Dans les années quatre-vingt, en Norvège, un professeur s'est intéressé au nombre important de cas de suicides d'étudiants dans les écoles de son pays.

Comme souvent, c'est une simple intuition qui nous pousse, les êtres humains, à essayer de comprendre quelque chose sans que l'on ne sache pourquoi. L'intuition c'est notre intelligence subtile. Avec ce professeur il n'a pas été différent. Il n'avait que l'intuition pour lui dire qu'il devrait avoir quelque chose qui liait tous ces jeunes qui se sont donnés la mort sans cause apparente.

Alors qu'on est jeune et qu'on est censé avoir toute une vie devant soi et beaucoup d'énergie pour réaliser de nombreux projets, on n'est pas toujours perçu comme quelqu'un « au bout du rouleau ». La société même semble nous exiger l'exhibition du bonheur sans que l'on ne se demande si le sourire posté sur les réseaux sociaux ne masquerait pas une douleur inavouable. Non parce qu'elle puisse être honteuse, mais parce que, tout simplement, dans la qualité d'être humain, la douleur, parfois, se trouve cachée sous une couche de maquillage, comme le font les clowns depuis toujours.

Ce professeur norvégien, Dan Olweus¹, est parti à la recherche d'un possible

lien entre tous ces jeunes suicidés. Et il l'a trouvé.

Ce lien était le fait qu'ils avaient été maltraités à répétition par des collègues, dans les écoles qu'ils fréquentaient. Techniquement, ces « maltraitances » sont classées comme « violence », soit physique ou d'autre type. Très probablement vous avez déjà entendu parler de « violence psychique ou émotionnelle ». On pourrait croire que la violence physique est la seule capable de tuer, mais ce n'est pas vrai. La violence psychologique, psychique ou émotionnelle est une porte ouverte vers la mort. D'un tel niveau de perversité qu'elle mène sa victime à réaliser ce que son agresseur souhaite, sans qu'il n'ait besoin de se « salir les mains » : sa destruction.

Plusieurs études, à commencer par celles réalisées par le professeur Olwels, ont prouvé que, en plus du type de maltraitances subies, les profils des victimes aussi étaient très similaires².

Ces jeunes et ces enfants présentaient en commun le fait d'être timides, sensibles, ayant des difficultés relationnelles, une faible estime de soi, et généralement issus de foyers désagregés. En plus de cela, ils avaient très fréquemment d'aspects physiques ou culturels différents ou inhabituels dans leur milieu scolaire³.

Un autre facteur important a été la caractérisation de l'espèce de torture que ces élèves avaient subie, et qui présentait, à son tour, des caractéristiques bien spécifiques : "agressions verbales et physiques, attitudes discriminatoires, isolement social, entre autres, pratiquées avec constance, et sans motivation apparente, par un élève ou un groupe d'élèves". C'est, selon le créateur du terme, la définition de *bullying*, à partir du substantif *bully*, qui signifie, entre autres choses, "tyran"⁴.

Ainsi, il y a eu l'identification de l'existence d'un phénomène fréquent dans le milieu scolaire, où les victimes étaient constamment intimidées et menacées par

un individu ou un groupe agresseur.

Le harcèlement scolaire pourrait être défini comme :

Des actes intentionnels de violence physique et psychologique, perpétrés constamment dans un rapport inégal de pouvoir entre élèves. Il peut être à la fois physique et moral, par lequel certains individus soumettent d'autres, et les humilient, agressent, offensent, volent, terrorisent, et même les abusent sexuellement⁵.

Bien que longtemps ignoré, le harcèlement, on le sait aujourd'hui, est à l'origine de drames personnels et de tragédies sociales.

Pour mieux illustrer cela, vous trouverez par la suite la description de douze cas de harcèlement.

Rapports de cas